

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

*Mercredi 14 et jeudi 15 septembre 2022 – 20h*

# Orchestre de Paris Esa-Pekka Salonen



PHILHARMONIE DE PARIS  
ORCHESTRE  
DE PARIS

# Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

---

septembre

**Mercredi 20 et jeudi 21**

20H

**Claude Debussy**

Jeux

**Ernest Bloch**

Schelomo – Rhapsodie hébraïque  
pour violoncelle et orchestre

**Igor Stravinski**

L'Oiseau de feu (ballet)

**Klaus Mäkelä** DIRECTION

**Gautier Capuçon** VIOLONCELLE

Au voyage temporel et spirituel promis par l'archet de Gautier Capuçon dans *Schelomo*, répondent deux partitions emblématiques : merveilleux populaire et danse "barbare" avec *L'Oiseau de feu*, poudroierement formel et radicale modernité avec *Jeux*.

**Jeudi 29 et vendredi 30**

20H

**Edvard Grieg**

Ouverture de Peer Gynt

Peer Gynt (Suite n° 1)

**Piotr Ilitch Tchaïkovski**

Concerto pour violon

**Carl Nielsen**

Symphonie n° 2 « Les Quatre

Tempéraments »

**Paavo Järvi** DIRECTION

**Maria Dueñas** VIOLON

Tableau scandinave avec la séduction de *Peer Gynt*, hymne à la Norvège, et l'intense *Symphonie n° 2* de Nielsen. Comptons enfin sur l'archet de Maria Dueñas pour enflammer le redoutable *Concerto* de Tchaïkovski !

TARIFS : 10€ / 20€ / 32€ / 42€ / 52€ / 62€

TARIFS : 10€ / 20€ / 32€ / 42€ / 52€ / 62€

**octobre** Mercredi 5 et jeudi 6  
20H

**Kaija Saariaho**  
Vista (création française)

**Maurice Ravel**  
Concerto en sol

**Igor Stravinski**  
Le Sacre du printemps

**Klaus Mäkelä** DIRECTION  
**Alice Sara Ott** PIANO

Partition totémique, *Le Sacre du printemps* magnifie la force tellurique de l'orchestre, quand le *Concerto en sol* rayonne d'une modernité subtile. Deux piliers du répertoire, accompagnés d'une passionnante création de Kaija Saariaho.

TARIFS : 10€ / 20€ / 27€ / 37€ / 42€ / 52€

**novembre** Mercredi 8 et jeudi 9  
20H

**Piotr Ilyitch Tchaïkovski**  
Roméo et Juliette, ouverture-fantaisie

**Sergueï Prokofiev**  
Concerto pour violon n° 1

**Piotr Ilyitch Tchaïkovski**  
Suite n° 3

**Mikhaïl Pletnev** DIRECTION  
**Janine Jansen** VIOLON

*Mikhaïl Pletnev remplace Valery Gergiev, le programme du concert étant modifié.*

L'Orchestre de Paris convie le chef Mikhaïl Pletnev et la violoniste Janine Jansen dans un programme aux couleurs vives, consacré intégralement à l'âge d'or de la musique russe.

TARIFS : 10€ / 20€ / 32€ / 47€ / 62€ / 72€



Esa-Pekka Salonen dirige ces concerts, avec le concours exceptionnel de cinq musiciennes venues de l'Orchestre de chambre de Kyiv, de l'Orchestre symphonique de la Philharmonie nationale d'Ukraine, de l'Ensemble national de solistes de la Kyivska Camerata et de la Philharmonie d'Odessa.

Live

Retrouvez ce concert sur



Le concert du 14 septembre est diffusé en direct sur Arte Concert et Philharmonie Live. Il sera diffusé en différé sur Arte Maestro (date de diffusion communiquée ultérieurement). Le programme sera disponible en streaming sur Arte Concert et Philharmonielive pendant 1 an

# Programme

MERCREDI 14 ET JEUDI 15 SEPTEMBRE 2022 – 20H

**Claude Debussy**

*La Damoiselle élue\**

**György Ligeti**

*Clocks and Clouds\*\**

ENTRACTE

**Olivier Messiaen**

*Turangalila-Symphonie*

**Esa-Pekka Salonen**, direction

**Axelle Fanyo**, soprano

**Fleur Barron**, mezzo-soprano

**Bertrand Chamayou**, piano

**Nathalie Forget**, ondes Martenot

**accentus\*\***

**Chœur de l'Orchestre de Paris\***

**Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris\***

**Richard Wilberforce\*\* et Ingrid Roose\***, chefs de chœur

**Rémi Aguirre Zubiri, Edwin Baudo, Béatrice Warcollier**, chefs  
de chœur associés

**Eiichi Chijiwa**, violon solo

Livret pp. 12-13

FIN DU CONCERT : 22H45

# Les œuvres

# Claude Debussy (1862-1918)

## *La Damselle élue, poème lyrique* *pour 2 voix de femme solo, chœur et orchestre*

**Composition :** 1887-1888.

**Création :** le 8 avril 1893, Paris, Société Nationale de Musique, Julia Robert et Thérèse Roger (voix), sous la direction de Gabriel Marie. La version orchestrale révisée par Debussy, publiée en 1902, fut jouée en première audition aux Concerts Colonne, le 21 décembre 1902, par Mary Garden, la créatrice du rôle de Mélisande.

**Dédicace :** à Paul Dukas.

**Effectif :** 3 flûtes, 2 hautbois, cor anglais, 3 clarinettes (la 3<sup>e</sup> aussi clarinette basse), 3 bassons – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones – 2 harpes – cordes.

**Durée :** environ 20 minutes

---

Lauréat du Prix de Rome en 1884, alors qu'il n'a que 21 ans, Debussy passe plusieurs années à la Villa Médicis grâce à une bourse gouvernementale. Comme l'exige le règlement, la contrepartie à cette résidence d'artiste dans la Ville éternelle implique d'envoyer régulièrement des productions artistiques témoignant de l'activité créatrice des pensionnaires. Après *Zuleima* et *Printemps*, la cantate *La Damselle élue* est officiellement la troisième « livraison » de Rome. En réalité, l'œuvre est composée à Paris entre 1887 et 1888 après un départ prématuré de la Villa Médicis, considérée par le jeune compositeur, déjà très indépendant et réfractaire aux contraintes institutionnelles, comme une prison dorée.

À cette époque, Debussy est à l'affût des mouvements poétiques, littéraires et artistiques. Il lit les revues littéraires, fréquente les cafés et les lieux de rendez-vous des jeunes écrivains et artistes. Il rencontre Mallarmé et se passionne également pour les œuvres poétiques de Verlaine et de Baudelaire qui sont des sources d'inspiration pour ses mélodies. Il manifeste aussi une forte inclination pour le mouvement symboliste, alors très en vogue, et pour les artistes préraphaélites.

*La Damselle élue* est composée sur un poème originellement intitulé *The Blessed Damozel*, écrit par le poète et peintre anglais d'origine italienne Dante-Gabriel Rossetti, dont l'esthétique

préraphaélite exercera une influence importante sur le mouvement symboliste. Le poème, publié en 1850, a inspiré également à Rossetti un tableau que Debussy a manifestement beaucoup aimé. C'est grâce à la traduction française de Gabriel Sarrazin dans son

anthologie poétique *Les Poètes modernes de l'Angleterre*, édité en 1885 chez Ollendorf, que le compositeur a pu découvrir ce poème qui figure parmi les plus célèbres de Rossetti. Le texte, jugé quelque peu nébuleux par ses détracteurs, parle d'une jeune fille qui attend son amant au Paradis, dans l'espace infini où se rejoignent les âmes, et, s'inclinant vers la Terre, elle contemple avec tendresse et un peu d'inquiétude l'homme qu'elle aime. Entourée d'un chœur de jeunes filles, la Damoselle aspire à une union éternelle avec son amant, au-delà de la mort.

Comme en témoigne le rapport rédigé par l'Académie des Beaux-Arts, l'œuvre reçut à sa réception un accueil peu enthousiaste. On y parle en effet d'une « composition écrite sur un texte en prose assez obscur, musique poétique et non dénuée de charme dans laquelle nous trouvons avec regret la continuation des tendances vagues et ennemies de la forme déterminée, déjà remarquées dans l'envoi précédent de l'auteur, mais cette fois plus atténuées et justifiées en quelque sorte par la nature du sujet. » Il est clair que les goûts très académiques de ces juges les empêchaient de comprendre que cette indétermination était l'essence même de la musique de Debussy, qu'elle lui donnait cette impression d'improvisation, d'instantanéité, ce « mystère de l'instant », comme disait Jankélévitch, qui la rapprochait tant des impressionnistes.

Bien sûr, *La Damoselle élue* ne tente qu'une timide émancipation harmonique et formelle et son écriture vocale, entièrement syllabique, verse parfois dans une sensualité lyrique appuyée. La musique apparaît encore comme une sorte d'hybridation stylistique où se mêlent Wagner (celui de *Tristan* et de *Parsifal*), Gounod et Massenet. Mais on sent déjà poindre les lueurs d'un renouveau annonciateur de *Pelléas et Mélisande*. *La Damoselle élue* ne fut éditée qu'en 1893 en une partition piano-chant dont la couverture était ornée d'une lithographie de Maurice Denis.

Telles sont la grâce et la délicatesse de son goût que toutes ses audaces sont heureuses.

Pierre Lalo,  
à propos de la création de *La Damoselle élue* à Paris

---

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

*La Damselle élue* fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts.

### EN SAVOIR PLUS

- Hélène Cao, *Debussy*, Éditions Jean-Paul Gisserot, 2001 : un format de poche, pour une première approche.
- François Lesure, *Claude Debussy*, Éditions Fayard, 2003 : une biographie détaillée, par l'un des meilleurs connaisseurs du compositeur.
- Jean-Michel Nectoux, *Harmonie en bleu et or. Debussy. La musique et les arts*, Éditions Fayard, 2005 : Un livre doté d'une superbe iconographie.

# György Ligeti (1923-2006)

## *Clocks and Clouds, pour douze voix de femmes et orchestre*

**Composition** : 1972-1973.

**Création** : le 15 octobre 1973, Graz, Autriche, Festival Musikprotokoll, Chœur et l'Orchestre de la radio autrichienne ORF, direction : Friedrich Cerha, chef de chœur : Gottfried Preinfalk.

**Effectif** : 5 flûtes (la 1<sup>e</sup> aussi flûte en sol, les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> aussi flûtes piccolos) 3 hautbois, 5 clarinettes (la 5<sup>e</sup> aussi clarinette basse), 4 bassons (le 4<sup>e</sup> aussi contrebasson) – 2 trompettes – percussions, célesta, 2 harpes – cordes.

**Durée** : environ 14 minutes.

---

*Clocks and Clouds* fait partie de la période expérimentale qui couvre les années 1960 et 1970. Ligeti y conçoit des œuvres orchestrales comme *Apparitions* (1958-1959) ou *Atmosphères* (1961) reposant sur une « polyphonie saturée », c'est-à-dire sur un entrelacement très serré de lignes mélodiques devenues quasi-imperceptibles. Ces musiques de texture, comme tissées, forment des conglomérats sonores apparemment informels, se transformant très lentement et dont la source d'inspiration provient d'images visuelles, d'effets synesthésiques, comme le déplacement des nuages, par exemple.

Ligeti conçoit aussi durant ces deux décennies des musiques qui s'apparentent à des « mécaniques de précision » pouvant se dérégler. Ces « musiques fictaquantas » inaugurées avec le *Poème symphonique pour cent métronomes* (1962) forment des polyrythmies faites de battements répétés soumis à des déphasages. *Clocks and Clouds* est en quelque sorte la rencontre de ces deux principes compositionnels apparemment inconciliables, à savoir des formes vagues, saisissables seulement de façon statistique, et des formes nettes, déterminées avec précision.

Le titre *Clocks and Clouds* (horloges et nuages) fait référence à un essai du Karl Raimund Popper, « *On Clocks and Clouds* » dans lequel le philosophe anglo-autrichien décrit deux types différents de processus qui se produisent dans la nature, l'un qui peut être mesuré exactement (horloges) et l'autre, constitué d'occurrences indéfinies qui ne peuvent être décrites que par une approximation statistique (nuages). Ligeti précise cependant que sa composition

“ Je voudrais faire référence aux montres molles du tableau de Dali qui avaient une valeur associative dans la composition de cette œuvre...

György Ligeti, 1978

de processus de dissolution d’ “horloges” en “nuages” et de condensation et matérialisation de “nuages” en “horloges” ». La forme conçue par Ligeti évite donc une juxtaposition et une alternance claire des deux types de musique.

Au lieu de cela, à travers des schémas rythmiques minutieusement changeants, Ligeti présente à l’auditeur une texture malléable dans laquelle le caractère homogène du matériau musical permet peu de distinction entre un rythme de tic-tac périodique clairement défini et la dissolution floue en nuages. Ligeti notait également dans un entretien de 1978 : « Je voudrais faire référence aux montres molles du tableau de Dali (*La persistance de la mémoire*, 1931), qui avaient une valeur associative dans la composition de cette œuvre... » Ces célèbres montres ont l’étrange particularité d’être à la fois dans le temps et hors du temps. En effet, par leurs boîtiers métalliques qui se transforment en corps « creux » dévorés par les fourmis, elles sont soumises aux ravages du temps. Comme pour une grande partie de la musique de Ligeti, l’audition se nourrit donc de la persistance de métaphores oniriques réalisées à plusieurs niveaux d’illusion auditive. Le compositeur crée également des « horloges » et des « nuages » au plan harmonique en passant d’harmonies basées sur un accordage standard à celles basées sur des intervalles non traditionnels. Il parvient ainsi à créer des changements harmoniques aussi surprenants que subtils.

*Clocks and Clouds* ne possède pas de « texte » à proprement parlé, le chœur de femmes chantant uniquement des syllabes dérivées de l’alphabet phonétique international.

Max Noubel

---

## **L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE**

*Clocks and Clouds* fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts.

## **EN SAVOIR PLUS**

- Karol Beffa, *György Ligeti*, Paris, Éditions Fayard, 2016.
- György Ligeti, *L'Atelier du compositeur. Écrits autobiographiques*. Commentaires sur ses œuvres. Genève, Éditions Contrechamps, 2013.

# Livret

## Claude Debussy *La Damaisselle élue*

CHCEUR (SOPRANOS ET ALTOS)

La damoiselle élue s'appuyait  
Sur la barrière d'or du Ciel,  
Ses yeux étaient plus profonds que l'abîme  
Des eaux calmes au soir.  
Elle avait trois lys à la main  
Et sept étoiles dans les cheveux.

RÉCITANTE

Sa robe flottante  
N'était point ornée de fleurs brodées,  
Mais d'une rose blanche, présent de Marie,  
Pour le divin service justement portée ;  
Ses cheveux qui tombaient le long de ses épaules  
Étaient jaunes comme le blé mûr.

CHCEUR

Autour d'elle des amants  
Nouvellement réunis,  
Répétaient pour toujours, entre eux,  
leurs nouveaux noms d'extase ;  
Et les âmes, qui montaient à Dieu,  
Passaient près d'elle comme de fines flammes.

RÉCITANTE

Alors, elle s'inclina de nouveau et se pencha  
En dehors du charme encerclant,  
Jusqu'à ce que son sein eut échauffé  
La barrière sur laquelle elle s'appuyait,

Et que les lys gisent comme endormis  
Le long de son bras courbé.

CHCEUR

Le soleil avait disparu, la lune annelée  
Était comme une petite plume  
Flottant au loin dans l'espace ; et voilà  
Qu'elle parla à travers l'air calme,  
Sa voix était pareille à celle des étoiles  
Lorsqu'elles chantent en chœur.

LA DAMOISELLE ÉLUE

Je voudrais qu'il fût déjà près de moi,  
Car il viendra.  
N'ai-je pas prié dans le ciel ? Sur terre,  
Seigneur, Seigneur, n'a-t-il pas prié,  
Deux prières ne sont-elles pas une force parfaite ?  
Et pourquoi m'effraierais-je ?

Lorsqu'autour de sa tête s'attachera l'auréole,  
Et qu'il aura revêtu sa robe blanche,  
Je le prendrai par la main et j'irai avec lui  
Aux sources de lumière,  
Nous y entrerons comme dans un courant,  
Et nous nous y baignerons à la face de Dieu.

Nous nous reposerons tous deux à l'ombre  
De ce vivant et mystique arbre,  
Dans le feuillage secret duquel on sent parfois  
La présence de la colombe,  
Pendant que chaque feuille, touchée par ses plumes,  
Dit son nom distinctement.

Tous deux nous chercherons les bosquets  
Où trône Dame Marie  
Avec ses cinq servantes, dont les noms  
Sont cinq douces symphonies :  
Cécile, Blanchelys, Madeleine,  
Marguerite et Roselys.

Il craindra peut-être, et restera muet,  
Alors, je poserai ma joue  
Contre la sienne ; et lui parlerai de notre amour,  
Sans confusion ni faiblesse,  
Et la chère Mère approuvera  
Mon orgueil, et me laissera parler.

Elle-même nous amènera la main dans la main  
À Celui autour duquel toutes les âmes  
S'agenouillent, les innombrables têtes  
[claires rangées  
Inclinées, avec leurs auréoles.  
Et les anges venus à notre rencontre chanteront,  
S'accompagnant de leurs guitares et de  
[leurs citoles.

Alors, je demanderai au Christ Notre Seigneur,  
Cette grande faveur, pour lui et moi,

Seulement de vivre comme autrefois sur terre  
Dans l'amour, et d'être pour toujours,  
Comme alors pour un temps,  
Ensemble, moi et lui.

CHŒUR

Elle regarda, prêta l'oreille et dit,  
D'une voix moins triste que douce :

LA DAMOISELLE ÉLUE

Tout ceci sera quand il viendra.

CHŒUR

Elle se tut.  
La lumière tressaillit de son côté, remplie  
D'un fort vol d'anges horizontal.  
Ses yeux prièrent, elle sourit ;  
Mais bientôt leur sentier  
Devint vague dans les sphères distantes.

RÉCITANTE

Alors, elle jeta ses bras le long  
Des barrières d'or.  
Et posant son visage entre ses mains,  
Pleura.

CHŒUR

Ah, ah.

*D'après Dante-Gabriel Rossetti,  
The Blessed Damozel (1850)  
Traduction de Gabriel Sarrazin (1885)*

# Olivier Messiaen (1908-1992)

## *Turangalîla-Symphonie, pour piano solo, ondes Martenot et grand orchestre*

**Introduction.** Modéré, un peu vif

**Chant d'amour I.** Modéré, lourd

**Turangalîla 1.** Presque lent, rêveur

**Chant d'amour II.** Bien modéré

**Joie du sang des étoiles.** Vif, passionné, avec joie

**Jardin du sommeil d'amour.** Très modéré, très tendre

**Turangalîla 2.** Un peu vif – bien modéré

**Développement de l'amour.** Bien modéré

**Turangalîla 3.** Bien modéré

**Finale.** Modéré, presque vif, avec une grande joie

**Composition :** du 17 juillet 1946 au 29 novembre 1948.

**Commande :** Serge et Nathalie Koussevitzky, Fondation Koussevitzky, pour le Boston Symphony Orchestra.

**Création :** le 2 décembre 1949 à Boston par le Boston Symphony Orchestra sous la direction de Leonard Bernstein avec Yvonne Loriod au piano solo et Ginette Martenot à l'onde solo ; première audition européenne le 25 juillet 1950 au Festival d'Aix-en-Provence sous la direction de Roger Désormière ; l'œuvre fut ensuite donnée par Hans Rosbaud à Baden-Baden, par Franz André à Bruxelles, Rudolf Albert à Munich... ; la première audition à Paris eut lieu le 4 mars 1954 au Théâtre des Champs-Élysées par l'Orchestre national de France, sous la direction de Rudolf Albert, avec Yvonne Loriod au piano solo et Jeanne Loriod à l'onde solo.

**Effectif :** 2 flûtes, flûte piccolo, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 3 bassons – 4 cors, 3 trompettes, petite trompette, cornet, 3 trombones, tuba – percussions, célesta, jeu de timbres à clavier – cordes.

**Durée :** environ 80 minutes.

---

« Faites-moi l'œuvre que vous voulez, dans le style que vous voulez, de la durée que vous voulez, avec la composition instrumentale que vous voulez, et je ne vous impose aucun délai. » Telle fut la commande de Serge Koussevitzky pour l'Orchestre symphonique de Boston. Messiaen se mit à l'ouvrage en juillet 1946 et acheva l'œuvre en novembre 1948. Avec plus

de cent exécutants, l'orchestre requis par la *Turangalîlâ-Symphonie* est à l'image du gigantisme de la partition. En dix mouvements, foisonnante de contrastes, d'une grande complexité d'écriture mais aussi d'un lyrisme limpide, celle-ci représente, aux dires mêmes de son auteur :

« la plus mélodique, la plus chaleureuse, la plus dynamique, la plus colorée » de toutes ses œuvres. Précédée de *Harawi* en 1945 et suivie en 1949 de *Cinq Rechants*, elle figure le panneau central d'un triptyque représentant « trois aspects – de matière instrumentale, d'intensité, d'importance et de style différents – d'un même *Tristan et Yseult* ». Le pupitre exceptionnellement développé des claviers (jeux de timbres, célesta, vibraphone), joint au piano et aux percussions métalliques, forme à lui seul un petit orchestre rappelant le gamelan balinais. Les cuivres, faisant largement appel aux trompettes qui interprètent de nombreux thèmes aux côtés des trombones, jouent avec la même vélocité que les bois. En nombre imposant pour équilibrer l'ensemble, les cordes jouent parfois en petits groupes solistes.

La partie de piano, dotée de plusieurs vastes cadences, brode tout au long de l'œuvre un contrepoint de chants d'oiseaux. « Elle est d'une telle importance, écrit Messiaen, et son exécution réclame un virtuose si extraordinaire qu'on peut dire que la *Turangalîlâ-Symphonie* est presque un concerto pour piano et orchestre ». Les ondes Martenot jouent un rôle de premier plan, figurant le « thème d'amour » et déployant des sonorités aussi irréelles dans la douceur que terrifiantes dans leur force.

En sanskrit, *Lîlâ* signifie littéralement le jeu, mais le jeu dans le sens de l'action divine sur le cosmos, le jeu de la vie et de la mort. *Lîlâ* est aussi l'amour. *Turanga* c'est le temps qui court comme le cheval au galop, le temps qui s'écoule comme le sable du sablier. *Turangalîlâ* veut donc dire tout à la fois chant d'amour, hymne à la joie, temps, mouvement, rythme, vie et mort.

Olivier Messiaen

Brièvement exposés dans le portique introductif du premier mouvement, quatre thèmes principaux, nommés par le compositeur, jalonnent l'œuvre. Le **thème-statue** « en tierces pesantes, presque toujours joué par des trombones *fortissimo*, a toujours évoqué pour moi quelque statue terrible et fatale. » Lui répond, dans la nuance *pianissimo*, « le **thème-fleur**, confié aux caressantes clarinettes ». De ces deux thèmes contrastants – masculin / animus, féminin / anima – procède le « **thème d'amour** », le plus important de tous aux yeux du compositeur, dont le contour tonal est sans doute le plus mémorable. Il est entièrement énoncé au sixième mouvement intitulé « Jardin du sommeil d'amour : « Les amoureux sont hors du temps, nous dit Messiaen, ne les réveillons pas... » Plus nettement atonal et neutre dans ses évocations, « le **thème d'accords** » offre un « prétexte à des fonds sonores variés (...). Qu'ils soient lancés vers les graves en lourds paquets de noirceur ou disséminés en traits, en légers arpegges, il réalise la formule doctrinale des alchimistes : "dissocier et coaguler". »

Saisissante par ses contrastes et par l'ampleur d'une expression dont la complexité d'écriture s'allie au pur lyrisme du chant, l'œuvre tout entière reflète cette « longue et frénétique danse de joie » du cinquième mouvement que le compositeur commente ainsi : « Pour comprendre les excès de cette pièce, il faut se rappeler que l'union des vrais amants est pour eux une transformation, et une transformation à l'échelle cosmique. »

---

Véronique Brindeau

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Turangalila-Symphonie* est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1975, où elle fut dirigée par Seiji Ozawa, avec Jeanne Loriod (ondes Martenot) et Yvonne Loriod-Messiaen (piano) ; Seiji Ozawa l'ayant dirigée à nouveau en 1978, avec les mêmes solistes. Leur ont succédé Kent Nagano en 1986 Christoph Eschenbach en 2000 avec les mêmes solistes, en 2008 avec Tristan Murail (ondes Martenot, et Jean-Yves Thibaudet (piano), Paavo Järvi en 2016, avec Cynthia Millar (ondes Martenot) et Roger Muraro (piano). En juillet dernier, Esa-Pekka Salonen l'a dirigée dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence, avec Bertrand Chamayou et Nathalie Forget en solistes.

## EN SAVOIR PLUS

- Peter Hill, Nigel Simeone, *Olivier Messiaen*, Éditions Fayard, 2008.
- *Permanences d'Olivier Messiaen*, dialogues avec Claude Samuel, Éditions Actes Sud, 1999.

# Le saviez-vous ?

## *Les ondes Martenot*

Les ondes Martenot, si appréciées d'Olivier Messiaen, furent inventées par Maurice Martenot en 1928, c'est-à-dire lorsque notre compositeur avait tout juste vingt ans.

Instrument étrange, simple oscillateur électronique manipulé par l'intermédiaire d'un clavier ou d'un ruban, et agrémenté de différents timbres ainsi que de divers haut-parleurs, l'un des plus intéressants étant, selon Olivier Messiaen, le « gong » dont la membrane est remplacée, ainsi que son nom l'indique, par l'instrument métallique.

Si d'autres compositeurs comme Pierre Vellones, André Jolivet ou Edgard Varèse, destinèrent quelques œuvres aux ondes, l'auteur de la *Turangalila-Symphonie* fut certainement parmi ceux qui les utilisèrent le mieux au sein de l'orchestre, profitant comme nul autre de cette « voix venue d'ailleurs. »

Véronique Brindeau

# Les compositeurs

## Claude Debussy

Rien ne prédestinait Debussy à devenir compositeur. Né en 1862 dans un milieu modeste, il commence le piano grâce à sa tante Clémentine, qui découvre ses dispositions pour la musique. Il poursuit son apprentissage avec Antoinette Mauté de Fleurville (belle-mère de Verlaine) et progresse rapidement. Entré au Conservatoire de Paris en 1872 dans la classe d'Antoine Marmontel, il s'y révèle aussi formidablement doué que paresseux, incapable de décrocher le premier prix nécessaire à une carrière de concertiste. Mais un premier prix d'accompagnement lui ouvre les portes de la classe de composition d'Ernest Guiraud. En 1884, il obtient le prix de Rome avec sa cantate *L'Enfant prodigue*. C'est d'abord dans le domaine de la mélodie avec piano qu'il se montre le plus personnel, notamment dans sa mise en musique de poèmes de Verlaine (dès 1882). Il se fait ensuite remarquer avec son *Quatuor à cordes* (1893), le *Prélude à L'Après-midi d'un faune* d'après Mallarmé (1894), les trois *Nocturnes* pour orchestre (1899) et, surtout, l'opéra *Pelléas et Mélisande* inspiré par la pièce de Maeterlinck (1902). Après la création de cette œuvre lyrique, il devient un compositeur que l'on observe avec attention, autant critiqué qu'admiré. Debussy s'émancipe toujours plus

de la tradition pour conquérir des territoires inconnus. Il ouvre de nouvelles perspectives par son exploitation des résonances, l'agencement des plans sonores, ses harmonies conçues comme des timbres. Cette révolution va de pair avec une inspiration puisée dans la littérature, la peinture ou la nature, comme en témoignent les titres de ses pièces, évocateurs mais nullement descriptifs (*Images* pour piano et pour orchestre, *La Mer* pour orchestre, *Préludes* pour piano). Impressionniste, la musique de Debussy ? Plutôt symboliste, si proche de l'idéal de Mallarmé, lequel écrivait : « Nommer un objet, c'est supprimer les trois quarts de la jouissance du poème qui est faite de deviner peu à peu : le suggérer, voilà le rêve. C'est le parfait usage de ce mystère qui constitue le symbole : évoquer petit à petit un objet pour montrer un état d'âme, ou, inversement, choisir un objet et en dégager un état d'âme, par une série de déchiffrements. » Dans les dernières œuvres de Debussy, comme le ballet *Jeux* (1913), les *Études* pour piano (1915) et les trois *Sonates* pour divers effectifs de chambre (1915-1917), l'écriture devient toujours plus épurée, confinant à l'abstraction pour atteindre ce que le compositeur appelait « la chair nue de l'émotion ». Atteint d'un cancer, Debussy s'éteint à Paris le 25 mars 1918.

# György Ligeti

Né en 1923 à Dicsöszenmárton (Transylvanie), György Ligeti effectue ses études secondaires à Cluj, où il étudie ensuite la composition auprès de Ferenc Farkas (1941-1943). De 1945 à 1949, il poursuit sa formation avec Sándor Veress et Ferenc Farkas à l'Académie Franz Liszt de Budapest où il enseigne lui-même l'harmonie et le contrepoint entre 1950 et 1956. Il fuit la Hongrie lors des événements de 1956 et se rend d'abord à Vienne puis à Cologne, où il est accueilli notamment par Karlheinz Stockhausen. Là, il travaille au Studio électronique de la Westdeutscher Rundfunk (1957-1959) et rencontre Pierre Boulez, Luciano Berio, Mauricio Kagel... En 1959, il s'installe à Vienne. Il acquiert la nationalité autrichienne en 1967. De 1959 à 1972, György Ligeti participe chaque année aux cours d'été de Darmstadt. De 1961 à 1971, il enseigne à Stockholm en tant que professeur invité. Lauréat de la bourse du Deutscher Akademischer Austausch Dienst de Berlin en 1969-1970, il est compositeur en résidence à l'Université Stanford en 1972. De 1973 à 1989, il enseigne la composition à la Hochschule für Musik de Hambourg. Dès lors, il partage son existence entre Vienne et Hambourg. György Ligeti a été honoré de multiples distinctions, dont le Berliner Kunstpreis, le Prix Bach de la ville de Hambourg, le Prix de composition musicale de la Fondation Prince Pierre de Monaco. Durant sa

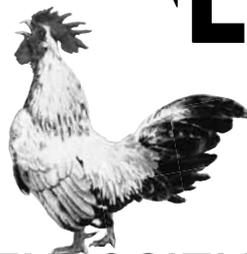
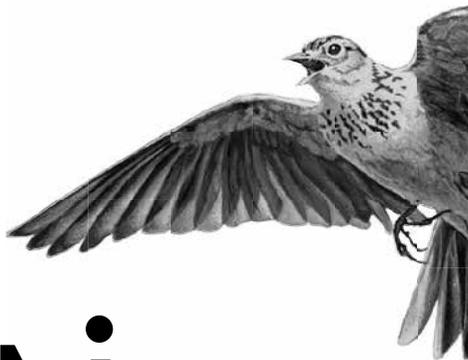
période hongroise, sa musique témoigne essentiellement de l'influence de Bartók et Kodály. Ses pièces pour orchestre *Apparitions* (1958-1959) et *Atmosphères* (1961) attestent d'un nouveau style caractérisé par une polyphonie très dense (ou micropolyphonie) et un développement formel statique. Parmi les œuvres les plus importantes de cette période, on peut citer le *Requiem* (1963-1965), *Lux aeterna* (1966), *Continuum* (1968), le *Quatuor à cordes n° 2* (1968) et le *Kammerkonzert* (1969-1970). Au cours des années 1970, son écriture polyphonique se fait plus mélodique et plus transparente, comme on peut le remarquer dans *Melodien* (1971) ou dans son opéra *Le Grand Macabre* (1974-1977/1996). Nombre de ses œuvres témoignent également de son souci d'échapper au tempérament égal, à commencer par *Ramifications* (1968-1969). Par la suite, Ligeti a développé une technique de composition à la polyrythmie complexe influencée à la fois par la polyphonie du XIV<sup>e</sup> siècle et par différentes musiques ethniques, et sur laquelle se fondent ses œuvres des vingt dernières années : *Trio pour violon, cor et piano* (1982), *Études pour piano* (1985-2001), *Concerto pour piano* (1985-1988), *Concerto pour violon* (1990-1992), *Nonsense Madrigals* (1988-1993), *Sonate pour alto solo* (1991-1994). Il s'est éteint le 12 juin 2006.

# Olivier Messiaen

Fils de la poétesse Cécile Sauvage et de Pierre Messiaen, professeur d'anglais au lycée Mistral d'Avignon, Olivier Messiaen crut toujours en la bonne étoile du parrainage artistique de sa mère. Dès l'âge de onze ans, il entre au Conservatoire de Paris où il suit une formation complète, comprenant piano, accompagnement, harmonie, orgue et composition. Les *Préludes* pour piano datent de la fin de cette période. En 1931, il est nommé titulaire de l'orgue de l'église de la Trinité à Paris, mais échoue au prix de Rome. En 1935, il s'associe aux compositeurs de la Spirale puis fonde le Groupe Jeune France avec Baudrier, Daniel-Lesur et Jolivet. Les *Poèmes pour Mi* (1937) chantent son amour pour la violoniste Claire Delbos, épousée en 1932. Mobilisé au début de la Seconde Guerre mondiale, Messiaen est fait prisonnier et détenu au camp VIII-A de Görlitz, en Silésie. C'est là qu'il écrit le *Quatuor pour la fin du temps* qui y est créé le 15 janvier 1941. Libéré début mars 1941, le compositeur rejoint Vichy, puis Paris où il est nommé professeur d'harmonie au Conservatoire. Parmi ses premiers élèves figure la jeune pianiste Yvonne Loriod, qui sera son interprète privilégiée avant de devenir sa seconde épouse ; les *Vingt Regards pour l'Enfant-Jésus* (1944) lui sont dédiés. Messiaen esquisse *Technique de mon langage musical* qui présente ses modes à transpositions limités, les rythmes hindous... Ce traité sera édité en 1944. Au lendemain de la Guerre, le cas Messiaen agite le milieu musical. On reproche au

compositeur ses commentaires mêlant théologie et analyse, ainsi que la nature même de sa musique. Roland-Manuel, Poulenc, prennent sa défense. Trois œuvres liées au thème de l'amour voient le jour : *Harawi* (1945), *Turangalila-Symphonie* (1948) et les *Cinq rechants* (1949). Au début des années 1950, Messiaen fréquente l'avant-garde musicale dont certains membres sont ses étudiants au Conservatoire : Boulez, Stockhausen, Xenakis. En témoignent les *Quatre études de rythme pour piano* (1949), mais aussi le *Livre d'orgue* (1952). Son style s'infléchit avec un travail approfondi sur les chants d'oiseaux qu'il recueille et note après avoir rencontré l'ornithologue Jacques Delamain. *Le Réveil des oiseaux* (1953), *Oiseaux exotiques* (1956), *Catalogue d'oiseaux* (1958) illustrent cette nouvelle manière. La nature au sens large, découverte au cours de ses nombreux voyages, inspire la musique de Messiaen : *Sept Haïkaï* (1963), *Des canyons aux étoiles...* (1974). En 1975, Rolf Liebermann passe commande à Messiaen d'un opéra : ce sera *Saint François d'Assise* – sujet idéal pour un fervent catholique passionné de chants d'oiseaux. Messiaen en écrit livret et musique et passe plus de cinq ans à réaliser l'orchestration de l'œuvre créée au Palais Garnier le 28 novembre 1983 sous la direction de Seiji Ozawa. Sa dernière œuvre achevée, *Éclairs sur l'au-delà*, pour grand orchestre, est habitée de la foi profonde qui traverse toute l'œuvre du compositeur.

# MUSICANIMALE



EXPOSITION

LE GRAND BESTIAIRE SONORE

ILLUSTRATIONS: JULIEN SALAUD CONCEPTION GRAPHIQUE: MARION BONNECAZE  
LICENCES: R-2022-004254, R-2022-003944, R-2021-023751, R-2021-023749, R-av

20 SEPTEMBRE 2022  
29 JANVIER 2023



PHILHARMONIE  
DE PARIS  
MUSÉE DE LA MUSIQUE



Le Monde

GEO

Socialter

TRANSFUCE

BeauxArts

Télérama

# Les interprètes Esa-Pekka Salonen



© Clive Barda

Chef et compositeur parmi les plus respectés aujourd'hui, Esa-Pekka Salonen est directeur musical du Symphonique de San Francisco, où il travaille avec une équipe de huit collaborateurs – compositeurs, roboticiens, etc. Il est chef émérite du Philharmonique de Los Angeles (dont il a été le directeur musical de 1992 à 2009), du Philharmonia (dont il a été chef principal et conseiller artistique de 2008 à 2021), ainsi que de l'Orchestre symphonique de la radio suédoise. Il est aujourd'hui à mi-terme de *Multiverse* Esa-Pekka Salonen, une résidence sur deux saisons comme chef et compositeur à l'ElbPhilharmonie de Hambourg, et est parallèlement compositeur en résidence à la Philharmonie de Berlin. Comme membre du Collège de musique Colburn de Los Angeles, il dirige et développe le programme de direction d'orchestre de Negaunee. De 2003 à 2018, il a co-fondé et dirigé en tant que directeur artistique le Festival annuel de

la mer Baltique, qui réunit des artistes reconnus pour promouvoir la conscience écologique dans les pays qui bordent la mer Baltique. Esa-Pekka Salonen a une discographie riche et variée. Parmi ses plus récents enregistrements, citons les *Quatre Derniers Lieder* de Strauss avec Lise Davidsen ; *Le Mandarin merveilleux* et la *Suite de danses* de Bartók, deux albums avec le Philharmonia Orchestra ; *Perséphone* de Stravinski avec Andrew Staples et Pauline Cheviller (production de l'Opéra de Finlande). Ses propres compositions ont fait l'objet d'enregistrements par Sony, Deutsche Grammophon et Decca ; ses *Concerto pour piano* (avec Yefim Bronfman), *Concerto pour violon* (avec Leila Josefowicz) et *Concerto pour violoncelle* (avec Yo-Yo Ma) ont été enregistrés sous sa direction. Récipiendaire de très nombreux honneurs et distinctions de par le monde, rappelons qu'il a notamment été nommé Commandeur de l'ordre du Lion de Finlande par le président finlandais, recevant de plus la Médaille de Helsinki. Musical America l'a désigné Musicien de l'Année 2006, et il a été fait membre honoraire de l'Académie américaine des Arts et des Sciences en 2010. Son *Concerto pour violon* a remporté le prix Grawemeyer dans la catégorie « Composition ». En 2014, lui a été décerné le prix de composition Nemmers, qui incluait une résidence à l'université Northwestern et des concerts avec le Symphonique de Chicago. En 2020, il a été fait Knight Commander de l'ordre de l'Empire britannique (KBE) par la reine Elisabeth II.

[esapekkasalonen.com](http://esapekkasalonen.com)

# Axelle Fanyo

© Capucine de Choqueuse



Après des études de musicologie et de violon, Axelle Fanyo se consacre au chant et intègre le Conservatoire de Paris – CNSMDP, auprès de Glenn Chambers et obtient son Master avec mention très bien à l'unanimité. Elle a été sélectionnée pour une master-class avec Renée Fleming à New York, en 2019, master-class qui figure au film consacré à Renée Fleming, *Cities that sing: Paris*, diffusés en ce moment sur les écrans du réseau IMAX. Passionnée par le répertoire du *Lied* et de la mélodie, elle se produit avec la pianiste Louise Akili au Festival Chopin de Nohant, au Petit Palais avec l'association Jeunes Talents et au Collège des Bernardins, ainsi qu'à l'Opéra de Lille et à l'Auditorium du musée d'Orsay. Son répertoire est très éclectique : *La Divisione del mondo* de Legrenzi

à Cologne avec les Talens Lyriques et Christophe Rousset, Barena dans *Jenůfa* de Janáček à l'Opéra de Dijon et à l'Opéra de Caen, Leila dans *I Was Looking at the Ceiling and then I Saw the Sky* de John Adams à l'Opéra de Lyon, Khane dans *The Golden Bride* de Rumshinsky avec Opera Fuoco, le *Requiem allemand* de Brahms avec l'orchestre Les Siècles et l'ensemble Aedes, avec Mathieu Romano, des extraits des *Mélodies persanes* de Saint-Saëns enregistrés avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse.

Par la suite, elle a chanté dans *Le Baron de Münchhausen* avec le Concert Spirituel et Hervé Niquet à l'Opéra Impérial de Compiègne et en tournée, la Seconde Servante dans *Elektra* au Capitole de Toulouse, *Le Malade Imaginaire* de Charpentier/Molière avec le Concert Spirituel (tournée en cours) et des extraits de comédies musicales dans le cadre du Châtelet Musical Club. Plus récemment, elle a chanté Pulcheria dans *Le Amazzoni nell'isole fortunate* avec Les Talens Lyriques et Christophe Rousset à Potsdam et Beaune, et s'est produite en récital au Festival de Trasimène, en Italie, avec Kunal Lahiri, à l'invitation d'Angela Hewitt.

Parmi ses projets, elle fera prochainement ses débuts en récital au Concertgebouw d'Amsterdam avec Julius Drake.

[axellefanyo.com](http://axellefanyo.com)

# Fleur Barron



© Victoria Cadisch

Fleur Barron a remporté le Prix Schubert 2022 (Schubertiade de Catalogne). Désignée comme partenaire artistique pour plusieurs années de l'Orquesta Sinfonica del Principado de Asturias (Oviedo), elle se produira dans plusieurs projets chaque année. Interprète passionnée des répertoires opératique ou chambriste, elle se produit également en concert dans des répertoires allant du baroque au contemporain ; elle a pour mentor Barbara Hannigan. Au cours de cette saison, elle fait ses débuts dans *La Damoselle élue*, lors de ces deux concerts (dir. Esa-Pekka Salonen/Orchestre de Paris), *Das Lied von der Erde* de Mahler (dir. Tugan Sokhiev/Accademia Nazionale di Santa Cecilia), *Folk Songs* de Berio (dir. Sir Mark Elder/Junge Deutsche Philharmonie), le *Te Deum* de Bruckner (dir. Vasily Petrenko/Orchestre philharmonique de la radio néerlandaise), la *Missa Solemnis* de Beethoven (dir. Thomas Hengelbrock/

Ensemble Balthasar Neumann), *Les Nuits d'été* de Berlioz avec le Philharmonique de Slovénie, sans oublier plusieurs concerts avec l'Orquesta Sinfonica del Principado de Asturias. Sur les scènes d'opéra, Fleur Barron fait ses débuts avec le Symphonique de San Francisco dans le rôle-titre d'*Adriana Mater* de Kaija Saariaho (dir. Esa-Pekka Salonen, dans une nouvelle production de Peter Sellars). Elle chante également le rôle-titre de *Marc-Antoine et Cléopâtre* de Hasse avec le NDR Radiophilharmonie de Hanovre ; celui de *Didon et Énée* de Purcell pour un enregistrement du label Pentatone. Elle sera aussi soliste dans une nouvelle production du *Requiem* de Mozart à l'Opéra de Bordeaux, et chantera les rôles de Bersi dans *Andrea Chénier* et Mallika dans *Lakmé* à l'Opéra de Monte-Carlo ; elle reprendra ce dernier rôle également au Théâtre de Champs-Élysées. En récital, elle se produit avec son partenaire Julius Drake sur la scène du Concertgebouw, dans le cadre du Festival MiTO, à Philadelphie et Atlanta, ou encore au Théâtre de l'Athénée à Paris. Avec le pianiste Kunal Lahiry, elle chante à Wigmore Hall et dans le cadre du Festival d'Oxford, puis avec Malcolm Martineau dans un programme dédié à Britten à Snape Maltings. Fleur Barron croit pleinement dans le pouvoir de la musique pour faciliter le dialogue entre les cultures autant qu'elle peut aider la thérapie. Née en Irlande du Nord d'une mère singapourienne et d'un père britannique, Fleur a grandi à Hong Kong puis à New York. Elle est diplômée de l'Université de Columbia University et de la Manhattan School of Music. [fleurbarron.com](http://fleurbarron.com)

# Bertrand Chamayou



© Marco Borggreve

Interprète de la musique française recherchée, le très large répertoire de Bertrand Chamayou couvre plusieurs intégrales majeures du répertoire, comme celle pour piano de Ravel, les *Études transcendantes* et les *Années de pèlerinage* de Liszt ou encore les *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus* de Messiaen. Bertrand Chamayou a joué avec les plus prestigieuses phalanges internationales et a eu le privilège de jouer sous la direction de Pierre Boulez et Sir Neville Marriner. Il collabore régulièrement avec des chefs comme Esa-Pekka Salonen, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Charles Dutoit, Mikko Franck, Santtu-Matias Rouvali, Krzysztof Urbanski, Philippe Herreweghe, Gianandrea Noseda, Philippe Jordan, François-Xavier Roth, Tugan Sokhiev, Sir Antonio Pappano et Elim Chan. Chambriste très apprécié, ses partenaires de

prédilection sont Sol Gabetta, Vilde Frang, Renaud et Gautier Capuçon, Leif Ove Andsnes, le Quatuor Ebène ou Antoine Tamesit. Très impliqué dans la création et le nouveau répertoire, il a également collaboré avec Henri Dutilleux ou György Kurtág, et plus récemment avec Thomas Adès, Bryce Dessner et Michaël Jarrell qui lui dédie son dernier concerto pour piano. Ce début de saison est marqué par ses débuts avec le Philharmonique de Vienne, sous la direction d'Esa-Pekka Salonen, dans la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen à Hambourg (ElbPhilharmonie), puis à Lucerne. Bertrand Chamayou enregistre en exclusivité pour le label Erato/Warner. Son enregistrement consacré aux concertos de Camille Saint-Saëns avec l'Orchestre national de France et Emmanuel Krivine, est récompensé d'un prestigieux Gramophone Award dans la catégorie meilleur enregistrement. En juin 2022, sont parus les *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus* de Messiaen, dont il joue le même mois le cycle intégral au Théâtre des Champs-Élysées. Bertrand Chamayou a étudié au conservatoire de Toulouse, où son talent a très vite été repéré par le pianiste Jean-François Heisser, qui deviendra par la suite son professeur au Conservatoire de Paris. Il s'est perfectionné auprès de Maria Curcio à Londres. Bertrand Chamayou codirige, avec Jean-François Heisser, le Festival Ravel de Saint-Jean-de-Luz. Il est le seul artiste français à avoir remporté les Victoires de la Musique à quatre reprises.

# Nathalie Forget



© DR

Nathalie Forget a obtenu le premier prix d'ondes Martenot à l'unanimité du Conservatoire de Paris – CNSMDP (classe de Valérie Hartmann-Clavierie). Elle est également titulaire d'une maîtrise de philosophie de la musique sur Olivier Messiaen et d'un master en arts plastiques.

Elle s'est produite partout en Europe, ainsi qu'aux États-Unis et au Mexique sous la direction de chefs tels Hans Zender, Peter Rundel, Ilan Volkov, Daniel Kawka, Simone Young, Sylvain Cambreling, Heinz Holliger, Reinbert de Leeuw, Kent Nagano, Pierre Boulez, Myung Wung Chung, avec notamment le London Sinfonietta, l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian, le Nederlandse Opera, le NDR Sinfonieorchester Hamburg, l'orchestre Symphonique National de la Rai, l'OCBA de

Mexico, le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden et Freiburg, le BBC Scottish Symphony Orchestra, l'Orchestre philharmonique de Radio France...

Elle a joué dans des festivals comme le Kuhmo Chamber Music Festival en Finlande, le Festival Messiaen au pays de La Meije et plusieurs fois aux BBC Proms de Londres.

Elle est interprète des œuvres majeures pour ondes (Messiaen, Honegger, Milhaud, Varèse, Murail, Jolivet, Koechlin, Scelsi...); elle est également très investie dans la musique contemporaine, l'improvisation et la musique rock (Ensemble Itinéraire, Les Musiques à ouïr, collectif WarnIng, Faust, Radiohead, Ulan Bator...) et la création d'un répertoire radicalement nouveau pour cet instrument. Elle associe par ailleurs les ondes Martenot à l'art contemporain sous forme de performances (avec sculptures, voix, photographies et projections); elle y interroge les notions d'utopie, d'animalité vibrante et révélatrice, d'amour, de torture et d'indifférence. Parmi ses enregistrements figure le DVD de l'opéra Saint François d'Assise d'Olivier Messiaen, sous la direction d'Ingo Metzmacher, mis en scène par Pierre Audi.

Depuis 2016, elle est professeur d'ondes Martenot au Conservatoire de Paris – CNSMDP.

[nathalieforgetondes.com](http://nathalieforgetondes.com)

# Richard Wilberforce



© DR

Richard Wilberforce est un chef de chœur, compositeur et contre-ténor anglais. Après une formation à l'Université de Cambridge et au Royal College Music, il a été directeur musical du Hallé Youth Choir pendant cinq ans, travaillant aux côtés de Sir Mark Elder, le chœur de chambre des Exon Singers et le Chœur philharmonique de Leeds. Il partage son temps entre le Royaume-Uni et la France, où il a participé à des représentations à la Philharmonie de Paris, à l'Opéra Comique,

à La Seine Musicale et au Festival d'Aix-en-Provence. En 2018, il prend la direction du chœur professionnel des English Voices. Il dirige également l'Ensemble vocal de La Maîtrise de Paris, le Chœur symphonique de l'Université de Cambridge, le chœur de chambre OTrente et assure la co-direction du jeune chœur de paris. Il travaille par ailleurs comme chef de chœur invité avec de nombreux ensembles réputés tels qu'accentus, le Chœur de Radio France, l'Ensemble Pygmalion, Les Métaboles, le Chœur symphonique de la BBC et le Chœur philharmonique de Londres.

Sa carrière de contre-ténor le mène sur les plus belles scènes d'Europe comme le Staatsoper den Linden à Berlin, le Tiroler Landestheater d'Innsbruck, le Théâtre du Capitole de Toulouse et le Grand Théâtre de Provence. Il chante régulièrement avec Sir John Eliot Gardiner et le Monteverdi Choir.

Ses œuvres chorales sont données dans le monde entier, enregistrées par des chœurs majeurs. Ses compositions sont éditées chez Boosey & Hawkes.

# accentus

accentus est un chœur de chambre fondé par Laurence Equilbey il y a 30 ans, très investi dans le répertoire a cappella, la création contemporaine, l'oratorio et l'opéra. Véritable référence dans l'univers de la musique vocale, accentus devient en 2018 le premier Centre national d'art vocal (Paris Île-de-France, Normandie), nommé par le Ministère de la Culture. Il renforce ainsi ses missions artistiques et pédagogiques de manière pérenne et est conforté dans son rôle d'acteur incontournable à l'échelle nationale et internationale, capable non seulement d'initier et d'innover mais aussi de fédérer pour dynamiser tout un secteur.

accentus se produit dans les plus grandes salles de concerts et festivals français et internationaux comme la Philharmonie de Paris, La Seine Musicale, le Grand Théâtre de Provence, le Festival de Salzbourg, le Barbican à Londres, la Philharmonie d'Essen, Theater an der Wien, l'Elbphilharmonie de Hambourg, le Lincoln Center à New York, le Théâtre des Champs-Élysées à Paris...

Le chœur est un partenaire privilégié de la Philharmonie de Paris et de La Seine Musicale et poursuit une résidence importante à l'Opéra de Rouen Normandie, construite autour de concerts et d'opéras. accentus est le chœur privilégié d'Insula orchestra, l'orchestre résident à La Seine Musicale. Christophe Grapperon est chef associé de l'ensemble depuis 2013.

L'ensemble collabore avec des chefs, solistes et orchestres prestigieux : Pierre Boulez, Andris Nelsons, Eric Ericson, Sir Simon Rattle, Philippe Jordan, Simone Young, Orchestre de Paris, Ensemble intercontemporain, Insula orchestra, Akademie für Alte Musik Berlin, Berliner Philharmoniker, Brigitte Engerer, Bertrand Chamayou, Alain Planès, Edouard Garcin... Il participe également à de nombreuses productions lyriques, dont *Carmen* de Bizet à l'Opéra Comique en avril 2023.

En tant que Centre national d'art vocal, accentus s'est fixé trois objectifs principaux : la production, l'éducation et le partage de ses ressources – notamment via son centre de ressources dédié à l'art choral, le Cen ([leceen.eu](http://leceen.eu)).

Les disques d'accentus ont été largement récompensés par la presse musicale. *Transcriptions* (naïve) a été nommé aux Grammy Awards 2004 et a obtenu un Disque d'Or en 2008. Dernières sorties en date, les *Symphonies n° 1 et 9* de Beethoven avec le Chamber Orchestra of Europe et Yannick Nézet-Séguin (juillet 2022, Deutsche Grammophon) et un enregistrement d'œuvres a cappella de Camille Saint-Saëns et Reynaldo Hahn sous la direction de Christophe Grapperon (août 2022, Alpha Classics). accentus a été consacré Ensemble de l'année par les Victoires de la musique classique en 2002, en 2005 et en 2008.

[accentus.fr](http://accentus.fr)

# accentus

**Richard Wilberforce**, chef de chœur

**Félix Ramos**, chef de chant

## **Sopranos**

Céline Boucard

Emilie Brégeon

Laurence Favier Durand

Émilie Husson

Marie Picaut

Kristina Vahrenkamp

## **Altos**

Caroline Chassany

Geneviève Cirasse

Marie Favier

Maria Kondrashkova

Valérie Rio

Saskia Salembier

*accentus, centre national d'art vocal Paris Île-de-France – Normandie, bénéficie du soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, du Ministère de la Culture et est subventionné par la Ville de Paris, la Région Île-de-France et la Région Normandie. Il reçoit également le soutien de la SACEM. Le chœur est en résidence à l'Opéra de Rouen Normandie. Les activités de diffusion et d'actions culturelles d'accentus dans le département bénéficient du soutien du Département des Hauts-de-Seine. La Fondation Bettencourt Schueller est son mécène principal. accio réunit individuels et entreprises autour des actions artistiques et pédagogiques initiées par Laurence Equilbey.*

# Ingrid Roose



© Kaupo Kikkas

Cheffe déléguée du Chœur de l'Orchestre de Paris depuis janvier 2022, Ingrid Roose est diplômée en direction de chœur du Conservatoire de Tallinn – où elle a étudié auprès d'Ingrid Kõrvits –, et de l'Académie estonienne de musique et de théâtre (EAMT), sous la tutelle de Hirvo Surva. Elle a poursuivi sa formation au Collège royal de musique de Stockholm en 2016. L'année suivante, elle obtenait un master en direction d'orchestre auprès de Jüri Alpernten à l'EAMT. Elle a participé à l'Académie d'été Järvi en 2016 et 2017. En 2019, elle a remporté le premier prix du Concours international de jeunes chefs de chœur de Paris, ainsi que le prix spécial décerné par le Chœur de l'Orchestre de Paris. En 2013, Ingrid Roose a créé Kammerhääled (Voix de chambre), un chœur de femmes lauréat de plusieurs concours nationaux. En 2015, l'ensemble remporte

notamment le premier prix (catégorie « Musique contemporaine », les deuxième et troisième prix dans la catégorie « Chœur mixte » et le prix spécial pour l'interprétation de *Zwei Beter* d'Arvo Pärt, lors du Concours de chant choral de Tallinn. Kammerhääled enregistre par la suite deux CD sur les musiques de Pärt Uusberg et Rasmus Puur. Depuis 2017, Ingrid Roose est cheffe d'orchestre principale de l'Orchestre symphonique du Conservatoire Georg Ots de Tallinn et y enseigne la direction d'orchestre et la lecture musicale. Depuis 2018, elle est cheffe principale du chœur mixte HUIKI à Tallinn. Ingrid Roose a déjà dirigé les orchestres symphoniques d'Estonie, de l'Académie estonienne de musique et de théâtre, du Collège royal de musique de Stockholm ainsi que de l'Orchestre de chambre d'Uppsala, l'Orchestre de chambre de Tallinn et l'Orchestre de l'Académie Järvi. En 2019, elle a dirigé les concerts de Noël du Chœur national d'Estonie à Tartu, Valga et Tallinn. Parmi les autres points forts d'un passé récent, rappelés qu'en 2017, elle a donné un concert lyrique avec l'Orchestre symphonique du Conservatoire Georg Ots de Tallinn et des solistes, diffusé par la Radio nationale d'Estonie. En 2019, elle a été directrice artistique et cheffe du concert de gala célébrant le quatre-vingt-dixième anniversaire de l'Opéra national d'Estonie, réunissant le chœur mixte HUIKI, le chœur mixte de la Société d'Estonie, le chœur de jeunes hommes de l'Opéra d'Estonie et l'Orchestre symphonique national d'Estonie.

# Chœur de l'Orchestre de Paris

C'est en 1976, à l'invitation de Daniel Barenboim, qu'Arthur Oldham – unique élève de Britten et fondateur des chœurs du Festival d'Edimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam – fonde le Chœur de l'Orchestre de Paris. Il le dirigera jusqu'en 2002. Didier Bouture et Geoffroy Jourdain poursuivent le travail entrepris et partagent la direction du chœur jusqu'en 2010. En 2011, Lionel Sow en prend la direction et hisse, en une décennie, le Chœur de l'Orchestre de Paris au niveau des plus grandes formations amateurs européennes. En 2022, une nouvelle page s'ouvre pour la formation, emmenée désormais par un binôme : Marc Korovitch au poste de chef principal et Ingrid Roose à celui de cheffe déléguée.

Le Chœur est composé de chanteurs amateurs dont l'engagement a souvent été salué, notamment par les chefs d'orchestre avec lesquels ils collaborent, tels que Daniel Barenboim, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Gianandrea Noseda, Riccardo Chailly, Esa-Pekka Salonen, James Conlon, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Pascal Rophé, Paavo Järvi, Thomas Hengelbrock, Daniel Harding et bien sûr Klaus Mäkelä. Le Chœur de l'Orchestre de Paris a participé à plus de quinze enregistrements de l'Orchestre de Paris.

**Chœur principal :** composé de 90 chanteurs, le Chœur principal est rompu à l'interprétation du répertoire symphonique choral.

**Chœur de chambre :** cet ensemble de 45 chanteurs est d'une grande flexibilité et permet de diversifier la programmation du répertoire choral de l'Orchestre de Paris.

**Académie du Chœur :** L'Académie est composée d'une trentaine de chanteurs de 18 à 25 ans, issus des meilleurs chœurs d'enfants et des classes de chant des conservatoires.

**Chœur d'enfants :** il rassemble une centaine d'enfants de 9 à 14 ans, auxquels est proposée une formation sous la direction des chefs de chœur associés, sur le temps extra-scolaire

**Chœur de jeunes :** il rassemble une cinquantaine de chanteurs de 15 à 18 ans issus des Conservatoires des 6<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> arrondissements et du CRR d'Aubervilliers-La Courneuve.

# Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris

Créé en 2015 à l'initiative de Lionel Sow, le Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris s'adresse aux enfants de 15 à 18 ans et rassemble actuellement une soixantaine de jeunes chanteurs. Le principe de ce chœur est unique : proposer à ces jeunes, principalement issus du Chœur d'enfants, une formation exigeante sur le temps extra-scolaire uniquement. Pour cela, trois conservatoires de la Ville de Paris, ceux des 6<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> arrondissements, et le Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers-La Courneuve (CRR 93) sont partenaires du projet avec leurs chefs de chœur respectifs (Rémi Aguirre Zubiri, Béatrice Warcollier et Edwin Baudo). Ils reçoivent dans les conservatoires un

enseignement hebdomadaire complet (chant choral, technique vocale, formation musicale) puis se réunissent une fois par mois pour un week-end de travail à la Philharmonie de Paris, sous la direction de Marc Korovitch et Ingrid Roose et des chefs associés. Une pédagogie particulière est développée pour les garçons dans le cadre de la transformation naturelle de leur voix. Les concerts représentent l'aboutissement du travail pédagogique et sont partie intégrante de l'enseignement dispensé. Le Chœur de jeunes accompagne ainsi certaines productions symphoniques de l'Orchestre de Paris aux côtés du chœur d'adultes ou d'autres phalanges symphoniques. Pour en savoir plus : [orchestredeparis.com](http://orchestredeparis.com)

# Le Chœur

## **Sopranos**

Nida Baiertl  
Stefany Becerra  
Eve-Anna Bothamy  
Anne Chevalier  
Raphaëlle Daoglio  
Aliénor de Vallée  
Johanna Fontaine  
Nathalie Gauthier  
Dina Ioualalen  
Clémence Lalaut  
Jaeyoon Lee  
Clémence Lengagne  
Alice Lentiez-Renard

Alice Marzuola  
Virginie Mekongo  
Michiko Monnier  
Agathe Petex  
Aude Reveille  
Jeanne Sapin  
Fantine Sevic

## **Altos**

Bérénice Arru  
Thérèse Bernard  
Anne Boulet-Gercourt  
Valentine Deprez  
Silène Francius-Pilard  
Verlaine Larmoyer  
Juliette Lartillot-Auteuil  
Julie Lempersesse  
Zôé Lyard  
Alice Moutier  
Eden Nanta  
Adélaïde Pleutin  
Héloïse Venayre

# Le Chœur de jeunes

## **Sopranos**

Lucie Berrebi  
Zélie Chabaud  
Laura Charissoux  
Élise Crambes  
Pamina Galas  
Chiara Gautry Gramond  
Camille Meledandri  
Jeanne Milan  
Lila Perrin-Jaidi  
Pamina Piovesan  
Jeanne Pujolle  
Gabrielle Sorin

## **Altos**

Mila-Carlota Beneddine Selinger  
Louise Breux  
Marie Daurat  
Ashton Figuera  
Flavie Fofana  
Mélia Gaci  
Oléssia Guerlet  
Rose McCloud  
Lila Nzongo  
Blanche Renoud  
Helena Rodini-Dounaevskaia  
Sarah Settbon-Plet

# Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième Directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens

une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX<sup>e</sup> siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. [orchestredeparis.com](http://orchestredeparis.com)



© Mathias Bengigui

  
LE CERCLE  
ORCHESTRE  
DE PARIS

## REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger,  
ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

**POUR PLUS D'INFORMATIONS**  
ORCHESTREDEPARIS.COM  
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

*Ou auprès de* **RACHEL GOUSSEAU**  
01 56 35 12 42 / 07 61 72 27 79  
rgousseau@orchestredeparis.com

## **Direction générale**

Olivier Mantei

*Directeur général de la Cité  
de la musique – Philharmonie  
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

*Directeur général adjoint*

## **Direction de l'Orchestre de Paris**

Anne-Sophie Brandalise

*Directrice*

Christian Thompson

*Délégué artistique*

## **Directeur musical**

Klaus Mäkelä

## **Premier violon solo**

Philippe Aïche

## **Violons**

Eiichi Chijiwa, 2<sup>e</sup> violon solo

Nathalie Lamoureux, 3<sup>e</sup> solo

Nikola Nikolov, 1<sup>er</sup> chef d'attaque

Philippe Balet, 2<sup>e</sup> chef d'attaque

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Gouiran

Matthieu Handschoewercker

Lusine Harutyunyan

Gilles Henry

Florian Holbé

Andreï Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Serge Pataud

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

## **Altos**

David Gaillard, 1<sup>er</sup> solo

Nicolas Carles, 2<sup>e</sup> solo

Florian Voisin, 3<sup>e</sup> solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

## **Violoncelles**

Emmanuel Gaugué, 1<sup>er</sup> solo

Éric Picard, 1<sup>er</sup> solo

François Michel, 2<sup>e</sup> solo

Alexandre Bernon, 3<sup>e</sup> solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

## **Contrebasses**

Vincent Pasquier, 1<sup>er</sup> solo

Ulysse Vigreux, 1<sup>er</sup> solo

Sandrine Vautrin, 2<sup>e</sup> solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Marie Van Wynsberge

### **Flûtes**

Vincent Lucas, *1<sup>er</sup> solo*

Vicens Prats, *1<sup>er</sup> solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

### **Petite flûte**

Anaïs Benoit

### **Hautbois**

Alexandre Gattet, *1<sup>er</sup> solo*

Rebecka Neumann, *2<sup>e</sup> solo*

Rémi Grouiller

### **Cor anglais**

Gildas Prado

### **Clarinettes**

Philippe Berrod, *1<sup>er</sup> solo*

Pascal Moraguès, *1<sup>er</sup> solo*

Arnaud Leroy

### **Clarinete basse**

Julien Desgranges

### **Petite clarinette**

Olivier Derbesse

### **Bassons**

Giorgio Mandolesi, *1<sup>er</sup> solo*

Marc Trénel, *1<sup>er</sup> solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

### **Contrebasson**

Amrei Liebold

### **Cors**

André Cazalet, *1<sup>er</sup> solo*

Benoit de Barsony, *1<sup>er</sup> solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrier

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

### **Trompettes**

Frédéric Mellardi, *1<sup>er</sup> solo*

Célestin Guérin, *1<sup>er</sup> solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

### **Trombones**

Guillaume Cottet-Dumoulin,  
*1<sup>er</sup> solo*

Jonathan Reith, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

### **Tuba**

Stéphane Labeyrie

### **Timbales**

Camille Baslé, *1<sup>er</sup> solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,

*1<sup>er</sup> solo*

### **Percussions**

Éric Sammut, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

### **Harpe**

Marie-Pierre Chavaroché

# Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

## DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 66%  
SUR L'IMPÔT SUR LE REVENU  
ET DE 75% SUR L'IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

## REMERCIEMENTS

---

**PRÉSIDENT** Pierre Fleuriot / **PRÉSIDENT D'HONNEUR** Denis Kessler

### MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit,  
Christelle et François Bertièrre,  
Agnès et Vincent Cousin, Pierre  
Fleuriot, Pascale et Eric Giully,  
Annette et Olivier Huby, Tuulikki  
Janssen, Brigitte et Jacques Lukasik,  
Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire,  
Eric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-  
Falcoz, Carine et Eric Sasson.

### MEMBRES BIENFAITEURS

Annie Clair, Anne-Marie et Jean-  
Pierre Gaben, Thomas Govers,  
Dan Krajcman, Marie-Claire et  
Jean-Louis Laflute, Danielle Martin,  
Michael Pomfret, Odile et Pierre-  
Yves Tanguy.

### MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot,  
Catherine et Pascal Colombani,  
Anne et Jean-Pierre Duport, France  
et Jacques Durand, Vincent Duret, S  
et JC Gasperment, Nicole et Pierre-  
Antoine Grislain, François Lureau,  
Michèle Maylié, Catherine et Jean-  
Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle  
et Aurélien Veron, Eileen et Jean-  
Pierre Quéré, Olivier Rotheaux,  
Agnès et Louis Schweitzer.

### MEMBRES DONATEURS

Daniel Bonnat, Isabelle Bouillot,  
Claire et Richard Combes,  
Maureen et Thierry de Choiseul,  
Véronique Donati, Yves-Michel  
Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie  
et François Essig, Jean-Luc  
Eymery, Claude et Michel Febvre,  
Bénédicte et Marc Graingeot,  
Christine Guillouet Piazza et  
Riccardo Piazza, Maurice Lasry,  
Christine et Robert Le Goff, Gilbert  
Leriche, Gisèle et Gérard Navarre,  
Catherine Ollivier et François  
Gerin, Annick et Michel Prada,  
Tsifa Razafimamonjy, Patrick  
Saudejaud, Martine et Jean-Louis  
Simoneau, Eva Stattin et Didier  
Martin, Claudine et Jean-Claude  
Weinstein..

## ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master class dans vos locaux.



LE CERCLE  
ORCHESTRE DE PARIS

**ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 60%  
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.**

**ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT  
PAR PERSONNE.**

### CONTACTS

**Claudia Yvars**  
Responsable du mécénat et de l'événementiel  
01 56 35 12 05 • [cyvars@orchestredeparis.com](mailto:cyvars@orchestredeparis.com)

Mécénat des entreprises :  
**Florian Vuillaume**  
Chargé du mécénat et du parrainage d'entreprises  
01 56 35 12 16 • [fvuillaume@orchestredeparis.com](mailto:fvuillaume@orchestredeparis.com)

Mécénat des particuliers :  
**Rachel Gousseau**  
Chargée de développement  
01 56 35 12 42 • [rgousseau@orchestredeparis.com](mailto:rgousseau@orchestredeparis.com)



RETROUVEZ LES CONCERTS  
[SURPHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE](https://surphilharmoniedeparis.fr/live)

**RESTAURANT LE BALCON**  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)  
**01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR**

**L'ATELIER-CAFÉ**  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)  
**01 40 32 30 02**

**PARKINGS**  
**PHILHARMONIE DE PARIS**  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
**Q-PARK-RESA.FR**

**LA VILLETTE – CITÉ DE LA MUSIQUE**  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS